

# RAPPORT DE LA RÉGION D'AMÉRIQUE LATINE AU CHAPITRE GÉNÉRAL

## PREMIÈRE PARTIE

---

### **Contexte social, culturel, politique et ecclésial de la Région d'Amérique latine**

#### **Contexte social**

##### **Lumières**

###### **- La croissance économique**

Avec une grande similitude de messages, les divers gouvernements d'Amérique latine parlent de la « décennie gagnée » (2003-2013) par opposition à ladite « décennie perdue » des années 80. Avec des différences de nuances, nos pays ont connu l'une des plus grandes croissances économiques de toute leur histoire. L'augmentation du prix des matières premières, le maintien de l'inflation mondiale autour des aliments, les réserves de plus en plus grandes de combustibles, la substitution partielle des importations et les processus de baisse de la dette sont à la base de ce cycle économique.

###### **- L'inclusion sociale**

Toutefois, l'élément le plus nouveau est le fait qu'une telle croissance économique soit accompagnée d'un processus persistant d'inclusion sociale, que l'on peut remarquer, entre autres facteurs, dans la revalorisation du rôle de l'État. Depuis au moins une décennie, une récupération partielle de l'État providence et du néo-keynésianisme a pris place dans la région, avec un impact direct sur les politiques publiques d'inclusion sociale dans des domaines tels que la santé, l'éducation, le logement, l'allègement de l'indigence, la création d'emplois, les nouveaux droits sociaux, etc. Bien que l'Amérique latine et les Caraïbes continuent d'être la région du monde la plus inéquitable, ladite inégalité a tendance à diminuer durant le siècle nouveau, mais non avec la même envergure que la croissance économique.

##### **Ombres**

###### **- L'insécurité des villes et la violence criminelle**

Faisant suite à l'inégalité sociale, nous constatons une augmentation de la violence criminelle qui remplit d'angoisse la population qui se sent mal protégée par les forces de sécurité. Ceci entraîne des réponses violentes de la part des communautés qui justifient le lynchage et l'exécution des éléments violents, en prenant la justice entre leurs mains. Les sous-cultures délinquantes gagnent du terrain chez les jeunes.

### **- La faiblesse du pouvoir judiciaire et l'impunité au service des intérêts des puissants**

On s'interroge grandement sur la façon d'agir de la justice qui ne suscite pas une confiance suffisante dans la population. On constate une grande impunité pour des cas de délit ou d'autres qui servent des intérêts des puissants. On pourrait prendre pour exemples les jeunes assassinés à Ayotzinapa, au Mexique, la violation des droits de la personne à la frontière du Venezuela, la criminalisation des protestations au Paraguay, au Brésil, au Pérou, au Chili ou au Venezuela. Tout cela dénote une faiblesse profonde des pouvoirs judiciaires.

### **- La corruption qui affecte les pouvoirs démocratiques et jette le discrédit sur les institutions publiques**

La recrudescence de la corruption dans la société et l'État qui implique les pouvoirs législatif et exécutif et atteint aussi le système judiciaire qui, comme on dit, penche souvent en faveur des puissants en engendrant l'impunité, expose à un risque sérieux la crédibilité des institutions publiques et augmente la méfiance du peuple. Rares sont les cas où les institutions comme l'ONU, la CIDH (Commission interaméricaine des droits de la personne) ou la SIP (Société interaméricaine de la Presse) sont écoutées et peuvent intervenir efficacement devant les puissants de la région, par exemple au Guatemala. La corruption a atteint des niveaux très élevés en Amérique latine et, dans de nombreuses occasions, est liée au trafic des stupéfiants.

### **- Un fort mouvement migratoire à l'intérieur comme à l'extérieur de la région**

Un des phénomènes plus importants dans nos pays est celui de la mobilité humaine, sous sa double forme de migration et d'errance. Des millions de personnes migrent ou se voient forcées de migrer, à l'intérieur ou à l'extérieur de leurs pays respectifs. Les causes sont diverses et sont liées à la situation économique, la violence sous ses diverses formes, la pauvreté qui affecte les personnes et le manque d'occasions pour la recherche et l'avancement professionnel. Ce phénomène constitue un défi total, tant du point de vue de la solidarité que de la sollicitude pastorale.

## **Contexte politique**

### **Lumières**

#### **- L'intégration régionale**

En Amérique latine et dans les Caraïbes, on constate une volonté croissante d'intégration régionale avec des accords multilatéraux, impliquant un nombre toujours plus grand de pays. La nécessité de concevoir un nouvel ordre continental oriente vers un renforcement de certaines structures déjà existantes et l'apparition de nouvelles instances d'organisation régionale, comme UNASUR (Union des nations sud-américaines), CELAC (Communauté des États latino-

américains et des Caraïbes), MERCOSUR et ALBA (Alliance bolivarienne des peuples de notre Amérique - Le traité de commerce des peuples).

### **- Solidarité entre les pays de la Région**

Dans certains cas, on s'est aidé entre pays à résoudre les difficultés et les tragédies survenues dans la région, par exemple, dans la reconstruction pas encore terminée d'Haïti après le tremblement de terre de 2010 ou la collaboration des pays dans le processus de paix en Colombie.

### **Ombres**

#### **- La polarisation politique entre les pays de la région**

Les positions politiques des gouvernements conditionnent grandement leurs conduites par rapport aux libertés démocratiques et aux droits de la personne. Il y a des blocs de pays qui font pression pour ne pas dénoncer les situations négatives et qui se permettent des situations oppressives dans la région. Il faut de la transparence et une aide efficace pour la démocratie et le respect des droits de la personne.

#### **- L'affaiblissement des démocraties, des chefs politiques et la criminalisation de la contestation**

Ces derniers temps, les chefs puissants de la politique latino-américaine n'ont pas rencontré de relève ; c'est pourquoi plusieurs présidents se maintiennent au pouvoir. Dans certains cas, on note un manque de formation de leaders, tout dépendant trop du président. Cela suppose une faiblesse de la démocratie qui, dans certains cas, donne une apparence de corruption. Il y a, au contraire, des secteurs de la population qui ne sont pas écoutés en raison de la vision unilatérale du gouvernement. Parfois, le peuple exprime, dans différents mouvements, ses protestations qui ne sont pas suffisamment écoutées et qui sont si souvent criminalisées pour éviter les changements nécessaires demandés par la communauté. Il y a visiblement une manipulation qui affaiblit à son tour la démocratie sous nos latitudes.

#### **- À l'échelle régionale, il y a des mafias de corruption politique**

Dans certains pays de la région, la lutte pour le pouvoir a fait en sorte que, à l'échelle régionale, il en résulte de véritables mafias. Elles utilisent des moyens très peu éthiques pour se maintenir au pouvoir. De plus, la position privilégiée des instances locales et le pouvoir des forces armées portent une atteinte sérieuse à la liberté et au développement effectif de la communauté, qui est aux crochets du caudillisme.

## **Contexte culturel**

### **Lumières**

## **- L'éveil d'une plus grande conscience des peuples autochtones et de leur reconnaissance dans la société**

Les Autochtones forment la population la plus ancienne et majoritaire dans divers pays du continent. Ils sont à la racine première de l'identité latino-américaine et caraïbe. Les Autochtones et les Afro-américains sont, surtout, «autres», différents ; ils exigent respect et reconnaissance. Ce sont des peuples qui, pendant des siècles, ont été marginalisés et exclus du pouvoir. Ils ont pu occuper, dans divers pays, la place qui leur revient à l'Assemblée législative et dans les institutions du pays. Socialement, cela a des répercussions positives sur la reconnaissance des peuples indigènes. Beaucoup d'éléments culturels ancestraux ont repris de la valeur et sont sortis de l'environnement clandestin où ils s'étaient repliés.

## **Ombres**

### **- Les familles dysfonctionnelles**

À la crise sociale de la famille latino-américaine, il faut ajouter les modifications légales qui portent atteinte à la dignité du mariage, au respect des droits à la vie et à l'identité de la famille. Le nombre important des divorces, la fréquence grandissante de la formation d'unions de fait sont des symptômes de la dévalorisation de la famille et des promesses de mariage. Il y a des lois qui affectent la situation déjà en piteux état des familles qui vivent le drame de la désintégration avec le coût élevé qu'il engendre pour la société.

### **- L'éducation publique déficiente et l'école privée vue comprise comme un commerce**

L'éducation publique a connu un recul dans divers pays de la région, provoquant la recherche d'une éducation de qualité dans le secteur privé. Le coût de ces services est très élevé, ce qui engendre de la discrimination et de l'exclusion.

## **Contexte ecclésial**

## **Lumières**

### **- La présence de l'Église et du Pape François dans la problématique de la région**

L'Église catholique et le Pape jouent actuellement un rôle important dans la résolution des conflits enracinés en Amérique latine. Le processus de paix en Colombie, le dialogue entre la Bolivie et le Chili et le rétablissement des liens diplomatiques entre les États-Unis d'Amérique et Cuba sont des exemples notables de la présence positive de l'Église dans la région. En outre, la figure du Pape François avec ses documents ecclésiastiques sur l'attitude pastorale donne un grand élan à l'Église catholique en Amérique latine et dans les Caraïbes.

## **Ombres**

## **- Les scandales de l'Église qui engendrent la perte de confiance**

L'Église latino-américaine subit l'impact des cas de sévices d'ordre sexuel contre des mineurs de la part du clergé et d'autres scandales. Cela a jeté un discrédit sur l'Église dans la société, même si l'attitude de tolérance zéro prise par le Pape Benoît XVI, suivi du Pape François, a aidé à affronter la situation.

## **- La sécularisation et le progrès des sectes**

La sécularisation et les sectes évangéliques augmentent leur présence dans la région. Dans ce sens, la situation sociale, lourde de conditionnements historiques, fait que le peuple ne se sent pas protagoniste de sa propre réalité et se voit incapable d'agir sur le monde. Le fatalisme est perçu comme une attitude défaitiste et résignée devant l'adversité. Et apparaît la tentation constante du spiritualisme et de l'évasion de la réalité. D'un autre côté, le manque d'horizons transcendants et l'esprit de surconsommation engendrent un vide existentiel surtout chez les plus jeunes.

# DEUXIÈME PARTIE

---

## **1. Depuis le Chapitre général de 2010, qu'a-t-on fait pour répondre à ses cinq appels à la conversion et que reste-t-il à faire ?**

### **1.1 La conversion à la vie communautaire**

On a valorisé l'importance des espaces communautaires comme lieux de croissance personnelle et comme condition requise pour le succès de la mission. Des rencontres de conscientisation ont eu lieu à cet effet. On s'est efforcé de former des équipes missionnaires communautaires, d'échanger sur les thèmes de l'accompagnement, du discernement, de connaître les effets de l'abus de pouvoir, du mauvais usage de notre affectivité et des conséquences légales possibles, de participer activement aux réunions de la Province ou de la Délégation. Il faut encore travailler sur quelques aspects de la communauté et lutter contre l'individualisme. Nous cherchons à créer des espaces de rencontres périodiques là où il n'y en a pas. Nous avons à relever le défi de la restructuration, de la correction fraternelle et des communautés interculturelles.

### **1.2 L'administration des biens**

Les Provinces sont à implanter des budgets annuels, une réorganisation de leurs biens économiques, dans un processus de transparence, de compréhension et de participation à en prendre soin et de mise en application des politiques assurant une bonne gestion. On trouve difficilement des solutions de rechange aux investissements locaux.

### **1.3 La conversion au service de l'animation et de l'autorité**

À cause de l'âge avancé, du manque de formation et de la pénurie de personnel, il est difficile de trouver des Oblats prêts à assumer ces responsabilités dans les Provinces et la Région.

#### **1.4 La vie spirituelle**

Avec quelques difficultés, on a pris conscience de l'importance de la prière communautaire, des temps d'oraison, des retraites communautaires et de l'accompagnement spirituel.

### **2. La mission et l'évangélisation. Elle doit tenir compte des différents ministères exercés : JIPC, le dialogue interreligieux, les jeunes, les Associés, la prédication, etc., selon la condition particulière de chacun.**

- La diminution du personnel a conduit certaines Provinces à évaluer leurs missions, à abandonner certaines d'entre elles et à donner priorité à celles qui répondent mieux au charisme oblat vécu en communauté.
- On cherche à mettre l'accent sur la dimension missionnaire des paroisses, en faisant en sorte qu'elles soient proches des gens, incarnées dans leur réalité et ouvertes à l'interculturalité.
- Nous travaillons avec les pauvres aux nombreux visages : les migrants de l'intérieur, les communautés autochtones et paysannes, la Terre Mère qui subit la violence et les communautés victimes de cette violence, les organisations ouvrières chez les mineurs, les femmes et les jeunes vulnérables en quête du respect de leurs droits, les malades atteints de la tuberculose, les alcooliques anonymes, la santé mentale, les soupes populaires. On travaille avec les gens de la périphérie, la Caritas dans les paroisses.
- Nous avons mis l'accent sur la pastorale des jeunes à travers les JOMI, en réussissant à organiser des rencontres et des missions avec eux pour partager le charisme.
- Nous utilisons les médias comme moyen d'évangélisation.
- Nous insistons sur la formation des laïcs, en obtenant que la grande partie du maintien de nos pastorales se trouve dans les mains des laïcs.
- Dans certaines Provinces, le travail de la mission *ad gentes* fait défaut. D'autres sont disposées à envoyer des missionnaires ou à en recevoir.
- Il y a ouverture d'esprit entre l'Administration générale et l'administration locale. On est réceptif à la restructuration.
- La difficulté est d'obtenir le personnel apte à remplir certains ministères.

### **3. En tenant compte du passé des Oblats et de celui de la Région, et à la lumière de l'appel de l'Église pour une nouvelle évangélisation, comment la Région se renouvelle-t-elle dans sa mission d'être au service des pauvres aujourd'hui?**

Pour nous, la meilleure forme d'évangélisation est de forger une communauté de frères qui, par son exemple de vie fraternelle, annonce le Christ.

Nous voyons à ce que nos communautés soient interculturelles et d'au moins trois membres. On se renouvelle en même temps par la formation continue. Nous travaillons en collaboration avec l'Église locale en apportant notre charisme missionnaire.

Il y a des signes de renouveau dans la mission en recourant aux réseaux sociaux, en assumant des missions éloignées, les quartiers populaires des grandes villes et en relevant généreusement les défis que présentent ces nouvelles missions.

Dans la formation première, nous travaillons à l'apprentissage des langues, à la formation de gestionnaires des finances, et nous insistons sur la dimension humaine de la personne et l'étude de l'histoire et de la spiritualité oblates. On approfondit les documents du Pape François et ceux de l'Administration générale.

### **4. Quelles sont les principales questions que la Région d'Amérique latine veut porter à l'attention du Chapitre général?**

- Le Chapitre précédent a proposé le thème de la conversion ; nous proposons à présent de travailler en portant notre regard sur notre mission et pour cela nous suggérons le thème suivant :
  - Quels sont les nouveaux visages des pauvres dans un monde en transformation ?
  - Comment les pauvres nous interpellent-ils à être avec eux, des évangélistes des pauvres ?
  - En quel sens les changements dans le monde nous invitent-ils ou nous obligent-ils à chercher d'autres façons de faire église et d'autres structures ecclésiales ?
  - Quelles attitudes missionnaires avoir dans un monde de plus en plus interreligieux ou, dans d'autres cas, de plus en plus sécularisé ?
- La vocation prophétique en des temps d'incertitude et de changement.
- Le changement de structures qui faciliterait la mission, la formation et le leadership.
- Dans la mission, comment faire pour que la personne fasse une expérience de Dieu qui transforme sa vie.
- Comment promouvoir le dialogue entre les religions et avec le monde contemporain.
- Comment accompagner et évaluer le suivi des directives de la Congrégation et leur incidence sur la vie de chaque Oblat.
- Approfondir le rôle des jeunes et des laïcs dans la mission oblate.
- Repenser la solidarité entre les différentes Provinces ou Délégations oblates.

- Traiter du thème de la formation première, étant donné qu'il existe une certaine improvisation dans le choix des éducateurs et qu'il n'y a pas de véritables communautés de formation, et voir si le gouvernement central doit avoir plus de poids dans la formation, même en en prenant activement la direction.

N.B. Une Province propose que l'on diffuse à travers les médias (Internet) ce qui sera possible du Chapitre général.